



« Le triple monde est irréel, il n'est que création de l'esprit et les objets des six sens n'existent pas en dehors de cet esprit. Qu'est-ce à dire ? Que toute chose sans exception est produite à partir des pensées fictives qui surgissent de cet esprit : toutes les différenciations ne sont rien d'autre que des différenciations au sein de l'esprit. Mais l'esprit ne peut pas se percevoir lui-même car il ne comporte pas de marques qui lui soient propres. Sachez que les mondes d'objets émergent et durent sur la base de l'esprit fictif et de l'ignorance des êtres. Ainsi, toute chose est simplement pareille à un reflet dans un miroir ; vide d'essence que l'on puisse saisir, elle n'est qu'une illusion émanant de l'esprit. Quand l'esprit fictif vient à exister, la multiplicité des choses naît et quand cet esprit cesse, la multiplicité cesse aussi. La nature de l'esprit demeure constamment au-delà des pensées. C'est pour cela qu'on le qualifie d'immuable. Tant que l'on ne parvient pas au domaine unifiant de l'Absolu, l'esprit n'est pas en résonance avec l'ainsité et des pensées y émergent : c'est ce que l'on appelle l'ignorance. Les cinq agrégats peuvent se ramener à la matière et à l'esprit. Les objets des six sens ne peuvent, en dernière analyse, être objets de pensée. Comme l'esprit lui-même est vide de toute forme ou marque, on ne peut pas l'appréhender en tant que tel, dût-on le chercher dans les dix directions. Mais l'homme, de par son ignorance, considère que son esprit est ce qu'il pense. En vérité, l'esprit est immuable : quiconque peut observer que l'esprit n'est pas un objet de pensée acquiert la capacité de se mettre en accord avec l'ainsité et d'y accéder. Il en est comme de l'eau d'un vaste océan qui forme des vagues sous l'effet du vent. La marque du vent et celle de l'eau ne sont pas indépendantes ; comme l'eau ne se met pas spontanément en mouvement, si le vent cesse, les mouvements de l'eau cessent sans que la nature humide de l'eau ne disparaisse pour autant. De même, l'esprit des êtres, pur par nature, se met en mouvement sous l'effet du vent de l'ignorance. L'esprit et l'ignorance n'ont pas de forme et ne sont pas séparés l'un de l'autre. L'esprit n'est pas spontanément mobile et si l'ignorance cesse, la continuité de l'esprit fictif cesse : seul demeure sa nature sapientielle et inaltérée.

ASVAGHOSA

*Traité de la naissance de la foi dans le Grand Véhicule (extraits)*